

D'ALERTE

DÉPARTEMENT DE RECHERCHE SUR LES MENACES CRIMINELLES CONTEMPORAINES
INSTITUT DE CRIMINOLOGIE DE PARIS-UNIVERSITÉ PARIS II PANTHÉON-ASSAS

Pourquoi les Notes d'Alerte ?

Les Notes d'Alerte du MCC visent à sortir les ± 5 000 personnes qui comptent, en France, en matière de sécurité, criminalité, justice, etc, de la culture du rétrospectif et des idées reçues.

Nos Notes d'Alerte signaleront les risques ou dangers graves de l'avenir proche, encore en gestation : territoires, entités, individus déjà menaçants ou dangereux pour l'Europe, ou s'en approchant ; ou d'autres, en installation, ou en développement, donc invisibles à la sphère médiatique – dont on sait la résistance à toute nouveauté réelle, surtout dérangeante.

Nous voulons aussi inciter notre intelligentsia, qui s'intéresse peu aux dangers vrais du monde réel, à sortir des abstractions prudentes ou creuses. Cas concret : gloser sans fin sur " faut-il dépénaliser la drogue ", en " oubliant " les narco-trafiquants, les cartels et mafias qui contrôlent le négoce mondial des stupéfiants.

Consulter les Notes d'Alerte sur :
< www.drmcc.org >

François Haut, Xavier Raufer

Un danger grave et méconnu :

les gangs de prison

[Extrait. Le texte intégral figure sur la page d'accueil du site <www.drmcc.org> sous la rubrique Notes d'Alerte]

En mars 2003, on apprend qu'un réseau de vol de voitures qualifié d'"important" par les policiers, est organisé et dirigé par un malfaiteur... incarcéré à la maison d'arrêt de Saint-Quentin-Fallavier (Isère)¹. S'étendant jusqu'à Marseille, le trafic associe violences à domicile ("saucissonnages") et "carjackings". Il est le fait

de voyous des cités hors-contrôle de Grenoble, passés au grand banditisme. Quoique incarcéré, le chef du gang dirigeait sans problème, depuis sa cellule, une bande structurée avec un téléphone portable : situation familière aux gardiens de nombreuses prisons - et qui en France même n'est sans doute pas une exception.



A S S O C I A T E S

C O N S E I L E N S Û R E T É U R B A I N E E T G L O B A L E

Parraine les "Notes d'Alerte" du MCC

Connu sous le nom de "Gangs de prisons" et ici appelé "bandes criminelles carcérales" (BCC), ce phénomène suscite l'inquiétude du criminologue et appelle une étude sérieuse.

Mais si la présence de téléphones portables dans nos maisons d'arrêt ne surprend plus, son usage à Saint-Quentin-Fallavier révèle la gravité du problème : une entité organisée - d'autres peut-être dans d'autres prisons - fonctionne au sein de notre système carcéral et de là, rayonne à l'extérieur. Aux dires mêmes de gardiens, l'entité bénéficiait de complicités au sein de la

prison, obtenues, on l'imagine, par corruption ou menaces. Ce que confirme une autre affaire impliquant deux gardiens de la maison d'arrêt d'Ajaccio, théâtre, selon le Procureur de la République de Corse du Sud² d'une "corruption organisée". Or, qui dit "corruption", dit corrupteurs et la nature "organisée" de ladite corruption induit l'existence de bandes structurées dans au moins deux prisons françaises. Par ailleurs, de récentes évasions supposant moyens, relations et étroite coordination entre acteurs intérieurs et extérieurs à la prison, renforcent le soupçon.

Ces divers symptômes montrent que des bandes criminelles carcérales (ou BCC) existent en France - situation grave sur laquelle l'administration pénitentiaire reste muette. Le criminologue se doit donc d'alerter les experts et au-delà l'opinion : ces gangs de prison font peser une sérieuse menace sur un univers carcéral déjà fragile ; au-delà et plus grave encore, c'est toute la philosophie pénale des États de droit qu'ils mettent en cause.

1 - *Le Figaro*, 20 mars 2003

2 - *Libération*, 24 mars 2003

De par le monde, un phénomène criminel en pleine expansion

[Extrait : le texte intégral figure sur le site <www.drmmc.org>]

Dans nombre de prisons du monde se créent aujourd'hui des groupes qui, sous couvert initial "d'autoprotection", tendent à constituer de réelles puissances criminelles. Ces bandes criminelles carcérales sont

connues, observées et étudiées - d'abord en Amérique du Nord. Nulle définition universelle de la BCC n'existe encore ; il s'agit toutefois le plus souvent d'entités créées et enracinées dans les prisons, dont elles

désorganisent le fonctionnement normal. Dans la prison ou à partir d'elle, les BCC conduisent des activités polycriminelles. Montrons ici l'expansion de la menace à travers quelques exemples.

I - En Europe

[Extrait : le texte intégral figure sur le site <www.drmmc.org>]

■ ITALIE

La **Nuova Camorra Organizzata (NCO)**, le clan camorriste le plus dangereux des années 1970-80, fut créé au sein du système carcéral par Raffaele Cutolo, qui passa l'essentiel de sa vie en prison. C'est en aidant les jeunes prisonniers deshérités à survivre en prison que Cutolo construisit un clan,

ensuite conforté par un système d'allocation aux prisonniers et leurs familles, prélevé par "taxation" des trafics des membres libres de son groupe. Ainsi, la **Nuova Camorra Organizzata** régnait dans nombre de prisons, par l'intimidation et l'assassinat. Cutolo pouvait même choisir les cellules et les prisons de ses

affidés et jouissait d'un usage quasi-libre du téléphone du directeur de sa prison.

■ RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

"Les prisons tchèques sont contrôlées par la Mafia russe et la survenance d'un incident grave n'est qu'une question de temps", dit Marie Benesova, Procureur Général de l'État.

Lorsqu'elle était avocat, un de ses clients lui a avoué que dans la prison de Plzen, on pouvait se procurer "tout ce qu'on voulait" : téléphones cellulaires, drogue, sexe et alcool. Moyennant finance, bien sûr. À Prague, la menace est d'ailleurs prise très au sérieux : une commission ministérielle Justice-Intérieur, a ainsi confié la répression des BCC au "Service de Renseignement de sécurité" (BIS) et à "l'Unité d'investigation sur le Crime Organisé" (UOOZ), en lien avec l'administration pénitentiaire. En juillet 2002, le nouveau ministre de la Justice, Pavel Rychetsky, déclare ainsi que réprimer ces BCC sera sa première tâche.

■ SCANDINAVIE

Les pays nordiques furent longtemps les champions

d'une approche humaine de la détention. Or, aujourd'hui, des barbelés entourent des quartiers de haute sécurité où, naguère, nulle clôture n'existait. Pour les officiels suédois, ceci est imputable aux BCC (notamment aux **Original Gangsters**, coupables de trafic de stupéfiants, de violences graves, etc.). En Suède, nul meurtre n'avait jamais été commis en prison jusqu'en 1993, où un détenu fut poignardé dans une zone sécurisée. Cinq autres assassinats ont suivi et la violence règne désormais dans les prisons nordiques ; cela explique les mesures sévères qu'à regret, les autorités ont dû prendre.

■ TURQUIE

La prison de "haute sécurité" de Kartal, à Istanbul, sert de quartier général à des groupes

criminels : c'est ce que démontrent deux lettres écrites par le chef mafieux Alaattin Cakici à deux meneurs du "Gang de Karagurmuk", Nuri et Vedat Ergin ; des lettres publiées par les avocats des Ergin, irrités par des rumeurs de conflit entre ces clans mafieux. Les frères Ergin offrent d'abord un téléphone cellulaire à Alaattin Cakici. En les remerciant, ce dernier propose aux Ergin de partager une cellule, "ainsi, nous mènerons nos affaires plus efficacement". Cakici se plaint aussi de son isolement durant sa détention en France, qui l'a "empêché de gérer ses affaires en Turquie" et offre de s'allier aux frères Ergin. Les autorités ont trouvé le téléphone dans la cellule de Cakici et l'ont confisqué. Mais peu après, les gardiens en découvriraient un autre...

II - Dans le reste du monde

[Extrait : le texte intégral figure sur le site <www.drmmc.org>]

■ ÉTATS-UNIS

Le 9 juin 2002, Mariano "Chuy" Martinez, chef à Los Angeles du plus redoutable gang de prison des États-Unis, la **Mexican Mafia**, est condamné à la prison à vie : il a ordonné trois assassinats depuis sa cellule. Le 22 mai 2000, Gustavo "Gino" Colon, un chef des **Latin Kings**, est lui aussi condamné à perpétuité - alors qu'il est déjà incarcéré. Comme à Saint-Quentin-Fallavier, Colon dirige par téléphone un trafic de stupéfiants depuis la prison de haute sécurité où il purge une lourde peine, et ordonne des assassinats hors de la prison. Cette domination, de l'intérieur vers l'exté-

rieur des prisons, est très réelle : en septembre 1993, la **Mexican Mafia** interdit les *drive-by shootings*, nuisibles aux "affaires", à tous les Gangs hispaniques de Los Angeles. Un ordre pour l'essentiel respecté dans les quartiers concernés : depuis, ces *drive-by shootings* restent l'exception.

■ BRÉSIL

Au Brésil, le **Premier Commando de la Capitale (PCC)** régent les prisons, surtout à Sao Paulo. En février 2001, cette bande criminelle organise une des plus grandes révoltes de l'histoire : 27 000 détenus s'emparent de 29 prisons et séquestrent 14 000 otages, 27 heures durant : façon pour

le **PCC** de montrer sa puissance aux autorités. Là aussi, les meneurs communiquent par téléphones portables - mais la drogue, les armes, les prostituées et la nourriture pénètrent aussi en prison. Depuis, le **PCC** politise sa propagande et fait assassiner des juges ; il finance aussi des évasions toujours plus nombreuses : les autorités sont débordées. Et le PCC n'est pas le seul gang de prison du pays....

RECHERCHE ET RÉDACTION :
François Haut, directeur du
MCC

Sommaire de l'étude "gangs de prison"

1 - À travers le monde, un phénomène criminel en pleine expansion

- États-Unis
- Amérique latine : Brésil, Honduras
- Europe : Italie, République Tchèque, Scandinavie
- Afrique du Sud
- Turquie

2 - Un révélateur des limites de notre philosophie pénale

- Le sens de la peine
- Caractéristiques communes aux BCC : sélectivité, loyauté, hiérarchies, codes de conduite, violences et intimidation
- Une originalité : la culture criminelle en Russie

3 - La nocivité des bandes criminelles carcérales

- À l'intérieur des prisons : contrôle de la vie carcérale, trafics, corruption
- Dans le monde extérieur : la gestion des affaires criminelles depuis l'intérieur des prisons, le contrôle des BCC sur les bandes criminelles extérieures

4 - Répression des bandes criminelles carcérales

- Le cas de l'*Aryan Brotherhood*
- Le cas de la *Mexican Mafia*

Conclusion

Une menace pour la société

Attention !

Seules les trois premières Notes d'Alerte du MCC seront expédiées sous forme imprimée.

À partir de 2004, les Notes ne parviennent à leur destinataire que sous forme de courrier électronique.

Veillez donc au plus vite nous retourner cette feuille :

Nom :

e-mail :

afin de continuer à recevoir les Notes d'Alerte.

Voici les coordonnées de collègues ou d'amis intéressés par les Notes d'Alerte

Nom : Nom :

e-mail : e-mail :

Nom : Nom :

e-mail : e-mail :

Nom : Nom :

e-mail : e-mail :

Remplir et retourner à : Département MCC - Bureau 507
28, rue Saint-Guillaume 75007 Paris

Courrier électronique :
info@drmcc.org
Site Internet : www.drmcc.org

Remplir et retourner à : Département MCC - Bureau 507
28, rue Saint-Guillaume 75007 Paris